

CINÉ DOC RENCONTRE

JEUDI 13 FÉVRIER 2020

20h00



TALKING ABOUT TREES

de Suhaib Gasmelbari

en présence de membres de
l'association Solidarité France Soudan

CINEMAS

les 400 coups

www.les400coups.org

2. rue Jeanne Moreau - ANGERS - 02 41 88 70 95

CINÉ DOC RENCONTRE

JEUDI 13 FÉVRIER 2020

20h00



TALKING ABOUT TREES

de Suhaib Gasmelbari

en présence de membres de
l'association Solidarité France Soudan

CINEMAS

les 400 coups

www.les400coups.org

2. rue Jeanne Moreau - ANGERS - 02 41 88 70 95

CINÉ DOC RENCONTRE

JEUDI 13 FÉVRIER 2020

20h00



TALKING ABOUT TREES

de Suhaib Gasmelbari

en présence de membres de
l'association Solidarité France Soudan

CINEMAS

les 400 coups

www.les400coups.org

2. rue Jeanne Moreau - ANGERS - 02 41 88 70 95

TALKING ABOUT TREES

Documentaire de Suhaib Gasmelbari
Soudan/France - 2019 - 1h33 - VOST

Ibrahim, Suleiman, Manar et Altayeb, cinéastes facétieux et idéalistes, sillonnent dans un van les routes du Soudan pour projeter des films en évitant la censure du pouvoir. Ces quatre amis de toujours se mettent à rêver d'organiser une grande projection publique dans la capitale Khartoum et de rénover une salle de cinéma à l'abandon. Son nom ? La Révolution...

Le documentaire de Suhaib Gasmelbari, comme tout film digne de ce nom, en semblant raconter une histoire locale et lointaine, ne cesse de mobiliser des désirs et des enjeux, des colères aussi, qui sont d'aujourd'hui et de partout. En se tenant aux côtés de ses quatre vieux héros rieurs, il évoque à la fois l'idée même de résistance à une oppression, qui dans le cas de Suleiman a signifié prison et torture, et les vertus démocratiques de l'acte de réunir dans un même espace, la salle de cinéma, des gens qui ne se connaissent pas, pour rire et rêver ensemble, peut-être aussi pour se parler. D'où les innombrables obstacles sur la route des quatre mousquetaires: le film a été tourné avant le début de la révolution commencée cette année au Soudan, qui a renversé el-Bechir en avril 2019. C'est le sens de la citation du poème de Brecht «À ceux qui viendront après nous», qui donne son titre au film: «Que sont donc ces temps où / Parler des arbres est presque un crime / Puisque c'est faire silence sur tant de forfaits!» Nous avons appris depuis, cher Bertolt, que parler des arbres, c'est aussi parler des autres forfaits atroces qui empoisonnent notre monde, et TALKING ABOUT TREES montre très bien que ce qui vaut pour les arbres vaut pour les films et pour les salles de cinéma. slate.fr

TALKING ABOUT TREES

Documentaire de Suhaib Gasmelbari
Soudan/France - 2019 - 1h33 - VOST

Ibrahim, Suleiman, Manar et Altayeb, cinéastes facétieux et idéalistes, sillonnent dans un van les routes du Soudan pour projeter des films en évitant la censure du pouvoir. Ces quatre amis de toujours se mettent à rêver d'organiser une grande projection publique dans la capitale Khartoum et de rénover une salle de cinéma à l'abandon. Son nom ? La Révolution...

Le documentaire de Suhaib Gasmelbari, comme tout film digne de ce nom, en semblant raconter une histoire locale et lointaine, ne cesse de mobiliser des désirs et des enjeux, des colères aussi, qui sont d'aujourd'hui et de partout. En se tenant aux côtés de ses quatre vieux héros rieurs, il évoque à la fois l'idée même de résistance à une oppression, qui dans le cas de Suleiman a signifié prison et torture, et les vertus démocratiques de l'acte de réunir dans un même espace, la salle de cinéma, des gens qui ne se connaissent pas, pour rire et rêver ensemble, peut-être aussi pour se parler. D'où les innombrables obstacles sur la route des quatre mousquetaires: le film a été tourné avant le début de la révolution commencée cette année au Soudan, qui a renversé el-Bechir en avril 2019. C'est le sens de la citation du poème de Brecht «À ceux qui viendront après nous», qui donne son titre au film: «Que sont donc ces temps où / Parler des arbres est presque un crime / Puisque c'est faire silence sur tant de forfaits!» Nous avons appris depuis, cher Bertolt, que parler des arbres, c'est aussi parler des autres forfaits atroces qui empoisonnent notre monde, et TALKING ABOUT TREES montre très bien que ce qui vaut pour les arbres vaut pour les films et pour les salles de cinéma. slate.fr

TALKING ABOUT TREES

Documentaire de Suhaib Gasmelbari
Soudan/France - 2019 - 1h33 - VOST

Ibrahim, Suleiman, Manar et Altayeb, cinéastes facétieux et idéalistes, sillonnent dans un van les routes du Soudan pour projeter des films en évitant la censure du pouvoir. Ces quatre amis de toujours se mettent à rêver d'organiser une grande projection publique dans la capitale Khartoum et de rénover une salle de cinéma à l'abandon. Son nom ? La Révolution...

Le documentaire de Suhaib Gasmelbari, comme tout film digne de ce nom, en semblant raconter une histoire locale et lointaine, ne cesse de mobiliser des désirs et des enjeux, des colères aussi, qui sont d'aujourd'hui et de partout. En se tenant aux côtés de ses quatre vieux héros rieurs, il évoque à la fois l'idée même de résistance à une oppression, qui dans le cas de Suleiman a signifié prison et torture, et les vertus démocratiques de l'acte de réunir dans un même espace, la salle de cinéma, des gens qui ne se connaissent pas, pour rire et rêver ensemble, peut-être aussi pour se parler. D'où les innombrables obstacles sur la route des quatre mousquetaires: le film a été tourné avant le début de la révolution commencée cette année au Soudan, qui a renversé el-Bechir en avril 2019. C'est le sens de la citation du poème de Brecht «À ceux qui viendront après nous», qui donne son titre au film: «Que sont donc ces temps où / Parler des arbres est presque un crime / Puisque c'est faire silence sur tant de forfaits!» Nous avons appris depuis, cher Bertolt, que parler des arbres, c'est aussi parler des autres forfaits atroces qui empoisonnent notre monde, et TALKING ABOUT TREES montre très bien que ce qui vaut pour les arbres vaut pour les films et pour les salles de cinéma. slate.fr